

Ma première semaine à Maurice

Nous étions quatre ou cinq hommes à habiter avec Swami dans son appartement de Rose-Hill. Nous préparions les repas et mangions dans la cuisine tous ensemble. Souvent des gens venaient pour prier dans la chapelle mais aussi surtout pour parler avec Swami.

Pendant le diner, Swami lève la tête puis il ne bouge plus, il ne parle pas, ses yeux sont fixes. Nous arrêtons de manger et nous nous regardons. Swami ouvre la bouche et sort la langue comme s'il allait communier. Tout à coup nous voyons une hostie posée sur sa langue venue de nulle-part. Plus tard il nous dit : « Saint Michel est venu m'apporter la communion. »

Un matin, j'étais seul avec lui, je rentre dans sa chambre, nous parlons un peu puis tout à coup il lève les yeux, son regard se fige. Il regarde fixement vers le haut du mur. Je cours chercher la caméra dans ma chambre. Lorsque je reviens, il a les bras ouvert puis il tombe à la renverse sur son lit, les yeux toujours fixés sur l'apparition. Des paumes de ses mains et de ses pieds commence à couler du sang. L'extase dure une demi-heure. Lorsqu'il revient à lui, il se repose, allongé, sur son lit. Puis je lui apporte à boire, il s'assoit sur son lit et sur l'oreiller là où sa tête était posée est inscrit : JHS en lettres de sang.

Un après-midi avec le taxi d'un de ses amis, nous descendons à la capitale : Port-Louis, pendant le trajet nous chantons à tue-tête des cantiques. Nous achetons des objets religieux, nous traversons le marché. Et nous nous arrêtons à une boutique ambulante qui vend des snacks typiquement locaux. Il me fait goûter les délicieux petits ananas mauriciens, assaisonnés d'une sauce au piment ! Puis une sorte de chappattis avec une sauce tomate et pimentée. Il rencontre quelques amis et plaisante avec eux. Nous achetons divers objets religieux, nous nous arrêtons pour visiter une chapelle qui domine la ville et une église dédiée à Saint François d'Assise. Puis nous rentrons à l'appartement les bras chargés, nous avons même quelques poissons rouges pour tenir compagnie à ceux qui sont déjà dans l'aquarium !

Le vendredi soir arrivent beaucoup de gens pour la prière et la récitation du chapelet dans la chapelle. Au bout d'un moment Swami sort et va dans sa chambre. Plus tard, je le rejoins, il est agenouillé devant une grande photo du visage de Marie. Il est torse nu et tout son corps, ses cheveux et même ses yeux sont recouverts de milliers de gouttelettes d'huile. Il me dit :

- Cela me brûle les yeux ! J'en ai jusque dans le nez et dans la gorge ! Que font les gens ?
- Ils continuent de prier le chapelet.
- C'est bien.

Ce fut une semaine merveilleuse, j'étais rempli de joie comme jamais je n'avais été auparavant. Lorsque le jour du départ, le taxi m'emmena tôt le matin à l'aéroport, je pleurai tout le long du voyage et à l'arrivée, le chauffeur pris de compassion, en oublia de me demander le prix du trajet. Il se fit payer plus tard.